

**Zeitschrift:** Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft  
**Herausgeber:** Schweizerische Astronomische Gesellschaft  
**Band:** 52 (1994)  
**Heft:** 265

**Rubrik:** Sixième Starparty des Alpes fribourgeoises, Hohberg 1994

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 08.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Sixième Starparty des Alpes fribourgeoises, Hohberg 1994.

Décidément, la Starparty du Hohberg est en train de devenir un des événements les plus importants de l'année pour les astronomes amateurs de Suisse. Si le nombre de participants reste encore limité, il croît régulièrement et dans quelques années, les organisateurs Peter et Peter devront songer à introduire le numerus clausus.

Cette année, tout s'annonçait mal et c'est sous une pluie battante que les premiers mordus se rendirent au chalet du CAS. La soirée fut néanmoins très réussie et commença avec le traditionnel et délicieux émincé zurichois mitonné par «maîtresse» Ruth et son assistante Els. La vaisselle fut vite lavée par quelques experts en miroirs astronomiques, les discussions commencèrent autour des tables et chacun y alla de sa petite théorie préférée. La soirée dura pour la plupart des participants jusque bien après minuit. Beaucoup pensaient ne pas avoir besoin de se reposer en vue de la nuit suivante.

La journée du samedi fut quelque peu maussade et c'est sans grande illusion que l'on se mit à table pour les non moins traditionnels spaghettis à la bolognaise de nos deux étoiles doubles. Mais les persévérants furent grandiosement récompensés: les nuages s'effilochèrent et ce fut sous un ciel magnifique que la soirée commença. L'air, purifié par la pluie, devint cristallin et libre de turbulences. Vers minuit, les conditions étaient idéales. Les participants purent alors tester une bonne douzaine d'instruments allant des appareils de trois pouces, comme un réfracteur Borg (un petit bijou pour le promeneur) au Dobson de 50cm de diamètre. Ce dernier fit la sensation de la soirée: une Grosse Bertha qui se manie comme une plume et produit des images à ne jamais oublier. La monture est un magnifique travail de J. Diefenbach.

L'appareil le plus intéressant fut le petit réflecteur Herschel à miroir toroidal sorti des mains (et de la tête) de L. Howald. Cet instrument fournit des images d'un brillant à faire pâlir bien des réflecteurs. Notons aussi deux excellents Newtons de 25cm, dont l'un entièrement de la main – miroir inclus – de J. De Lignie, et un Mewlon de 18cm. Bref, de quoi faire vaciller bien des certitudes.

La participation à la Starparty du Hohberg est vivement conseillée à celui qui veut comparer sur le vif les systèmes les plus divers, tout en faisant de belles observations. Un vœu cependant: que chacun prenne son télescope la prochaine fois, d'autres sont aussi intéressés!

Le site est grandiose, les marcheurs peuvent y faire des randonnées agréables et il fait bon au chalet... Mais pourquoi divulguer un secret au risque de devenir soi-même une victime du numerus clausus?

## Sechste Starparty in den Freiburgeralpen. Hohberg 1994.

Die Starparty am Hohberg wird allmählich eines der wichtigsten Ereignisse des astronomischen Jahres für die Schweizer Amateure. Wenn auch die Anzahl Teilnehmer immer noch klein ist, sie wächst ständig. Noch einige Jahre, und unsere zwei Organisatoren, Peter und Peter, werden vielleicht den Numerus Clausus einführen müssen. Dieses Jahr



sah es schlecht aus. Die ersten Angefressenen erreichten die Hütte unter strömendem Regen. Trotzdem war die Zusammenkunft sehr gemütlich. Der Abend fing an mit dem traditionell gewordenen – und vorzüglichen – Zürchergeschnetzelten von «Meisterin» Ruth und Ihrer Assistentin Els. Nach dem Abwasch (Spiegelschleifer tun das sehr sauber) gingen die Diskussionen los und dauerten bis lang nach Mitternacht. Niemand glaubte, Ruhe nötig zu haben für die nächste Nacht.

Der Samstag war schwer bewölkt und wir waren ohne grosse Hoffnung, als wir zu Tisch gingen für die – auch traditionellen – Spaghetti Bolognaise unserer Doppelsterne. Aber die Standhaften wurden belohnt. Allmählich verschwanden die Wolken. Die Luft, gereinigt durch den Regen, wurde kristallhell und bewegungslos. Gegen Mitternacht war der Himmel fabelhaft. Die Teilnehmer konnten ein gutes Dutzend Instrumente aller Arten testen. Es ging vom dreizölligen Borgrefraktor – ein Kleinod für Wandergesellen – bis zu einem Dobson von 50cm Durchmesser. Diese Dicke Bertha war die Sensation des Abends. Sie kann federleicht bedient werden und liefert unvergessliche Bilder. Die Montierung ist eine Meisterarbeit von J. Diefenbach.

Das interessanteste Gerät, ein kleiner Herschelreflektor mit toroidalem Hauptspiegel, wurde entworfen und geschliffen durch L. Howald. Er gibt sehr brillante Bilder, welche manche Refraktoren verblassen lassen. Beeindruckend durch ihre gute Leistung waren auch zwei 25cm Newtons und ein Mewlon von 18cm. Einer der 25cm Newtons wurde vollständig, inklusiv Spiegel, durch J. De Lignie gebaut. Ein schönes Gerät!

Alles zusammen: genug Gutes zu sehen um manche Sicherheit wackeln zu lassen.

Die Starparty am Hohberg ist eine gute Gelegenheit für diejenigen, die verschiedene Systeme «in vivo» testen möchten und zugleich schöne Beobachtungen machen wollen. Aber ein Wunsch: Jedermann nehme das nächste Mal sein Teleskop mit, andere sind auch interessiert!

Die Landschaft ist grossartig, die Wanderer können schön spazieren und es ist gesellig in der Hütte. Aber, warum erzähle ich dass alles? Vielleicht riskiere ich nun, unter den Numerus Clausus zu fallen!

F. ZUBER  
Ch. des Vendanges, 3968 Veyras